

[FR]

Je suis Oumar Ball, artiste peintre et sculpteur de nationalité mauritanienne.

Quand je crée, j'aime bien occuper de l'espace. La vie a fait que ma façon de sculpter c'est comme de la méditation. Malgré la fatigue physique, les mains usées par le maniement du fil de fer, cette petite méditation profonde, elle m'aide beaucoup.

Avec ces deux disciplines, peinture et sculpture, j'arrive à les combiner, à en faire quelque chose de plus. C'est quelque chose qui a toujours été en moi, je ne peux pas renier ce que je suis en tant que sculpteur, mais c'est un hasard qui m'a amené vers la peinture. Depuis mon enfance, j'étais attiré par la sculpture, par le fait de toucher, de sentir cette matière, de la manier.

J'ai commencé à toucher de la matière depuis l'âge ... En fait, je ne me souviens même plus vraiment de mon âge. Au début, c'était mon papa qui était artiste. Donc je suis un peu né dedans, c'était lui qui me fabriquait mes jouets au début et forcément, comme tout enfant du monde, on aime jouer quand on est petit. Je ne m'ennuyais jamais, c'était les autres enfants qui venaient vers moi parce qu'ils s'ennuyaient et parce qu'ils voulaient que je leur fabrique des petits jouets.

Depuis tout petit en fait, j'ai commencé à pratiquer plusieurs techniques avec plusieurs médiums : du bois, du plâtre, mais la matière que j'ai toujours préféré c'était le fil. Parce que, pour moi personnellement, je peux en faire plein de choses. Je peux dessiner avec du fil de fer, je peux aussi faire du volume avec du fil de fer. Mon univers est la mémoire de mon enfance, la mémoire de mon vécu, qui m'habite, c'est de ça que je respire.

Ce rapport que j'ai avec l'oiseau, c'est un rapport qui est ancien, j'ai été appelé dès petit, par la vie, à découvrir et à les connaître. Cette liberté qu'ils ont, c'est quelque chose qui est difficile à décrypter avec les paroles. Ils sont devenus comme une espèce de refuge pour moi. L'oiseau c'est même mon auto-portrait, pour moi, en tant qu'Oumar. On a tous quelque chose en nous qui est caché, qui est parfois impossible à vivre ou à dire. En tant qu'être humain, qu'être vivant, nous désirons plus de liberté : j'essaie de revendiquer ça à travers l'oiseau.

J'essaie d'apporter aussi une touche poétique dans mes installations. Avec l'âge qui passe, j'ai une barbe, une moustache, une famille... mais je me vois comme cet enfant, ce petit Oumar qui est toujours là, en moi. La matière évolue avec moi, j'essaie de la sophistiquer avec le temps, mais ça a toujours été la même matière.

[EN]

I am Oumar Ball, painter and sculptor of Mauritanian nationality.

When I create, I like to occupy space. Life has made my way of sculpting like meditation. Despite the physical fatigue, the hands worn out by handling the wire, this little deep meditation, it helps me a lot.

With these two disciplines, painting and sculpture, I manage to combine them, to make something more. It's something that has always been in me, I can't deny what I am as a sculptor, but it's a coincidence that brought me to painting. Since I was a child, I was attracted by sculpture, by the fact of touching, of feeling this material, of handling it.

I started touching material from the age ... In fact, I don't even really remember my age. At the beginning, it was my dad who was an artist. So I was kind of born into it, he was the one who made my toys at the beginning and of course, like any child in the world, we like to play when we are little. I was never bored, it was the other children who came to me because they were bored and because they wanted me to make them little toys.

Since I was a child, I started to practice different techniques with different mediums: wood, plaster, but the material I always preferred was the wire. Because, for me personally, I can do many things with it. I can draw with wire, I can also make volume with wire. My universe is the memory of my childhood, the memory of my experience, which inhabits me, that's what I breathe from.

This relationship that I have with the bird is an old one, I was called from childhood, by life, to discover and to know them. This freedom they have is something that is difficult to decipher with words. They have become a kind of refuge for me. The bird is even my self-portrait, for me, as Oumar. We all have something in us that is hidden, that is sometimes impossible to live or to say. As human beings, as living beings, we desire more freedom: I try to claim that through the bird.

I also try to bring a poetic touch in my installations. With the passing of time, I have a beard, a moustache, a family... but I see myself as this child, this little Oumar who is always there, in me. The material evolves with me, I try to sophisticate it with time, but it has always been the same material.